

terribles qu'on les prendrait pour des blasphèmes, suivis de notes tristes comme la plainte d'une âme en peine ! Eh ! bien, c'est *Mignon*, le *Mignon* de Mlle Pulchérie que chantent ces virtuoses !

Ame d'Ambroise Thomas, s'il est vrai que les esprits des poètes et des musiciens voltigent dans les nues, pour produire ces concerts mystérieux qui nous charment, dans les beaux soirs d'été, fuyez, ah ! fuyez les rives inhospitalières de T..., car vous emporteriez jusque dans les sacrés parvis une tristesse que les harpes des chérubins ne pourraient jamais guérir.

Fort heureusement qu'il m'a été donné d'entendre, par la suite, "*Mignon*" chanté par une voix qui eût fait les délices d'Ambroise Thomas lui-même.

Toute torture a une fin, et le chant de Mlle Pulchérie en eut une aussi.

Il était temps !

A peine le dernier mot se fut-il éteint dans un dernier soupir, que je demandai mon chapeau.

— Mais il n'est pas tard, me dit Mlle Pulchérie.

— Vous partez déjà ? reprit M. Célestin.

Je n'étais pas de force à affronter encore une romance : je tins bon.

Après quelques instants de pourparlers, eux affirmant que ma présence leur était très agréable ; moi, soutenant mordicus, que je les gênais, on me rendit mon chapeau, et je pus sortir.

Ouf ! que l'air de la rue était bon !

Trois mois plus tard, je reçus d'un mien ami de là-bas, cette nouvelle renversante :

Monsieur D... épouse, mardi prochain, les vingt mille dollars de Mlle Pulchérie !

Vive Dieu ! notre siècle produit encore des héros !

Emery Beauchemin

RECTIFICATION

Nos lecteurs se sont aperçus que, dans l'article paru dans notre numéro du 26 mars, portant le titre : "Je me souviens," une erreur a fait mettre au bas de la photographie de la Révde Mère Ste-Hélène, le nom de Mère Ste-Thérèse.

Il est aisé de voir qu'il s'agit de la Mère Ste-Hélène. Nous avons tenu à rectifier.

NOUVEAU CHEVALIER DE PIE IX

C'est avec la plus grande joie que nous avons appris la nomination au titre de Chevalier de l'Ordre de Pie IX, de notre excellent ami et compagnon d'armes, M. Lucien Forget, greffier de la cour du Recorder à Montréal. C'est avec bonheur que nous lui offrons nos plus vives, nos plus cordiales félicitations : l'honneur fait à un de nos zouaves, rejailit sur tout le régiment.

FIRMIN PICARD.

ECOLE LITTÉRAIRE

C'est le 18 du mois courant, qu'ont eu lieu, au Château de Ramezay, les élections semi-annuelles de l'Ecole, avec le résultat suivant : Président : Germain Beaulieu, avocat ; Vice-président : Firmin Picard, journaliste ; Secrétaire : E.-Z. Massicotte, avocat ; Trésorier : L.-J. Béliveau, libraire. Plusieurs discours ont été prononcés et nos jeunes littérateurs canadiens promettent de faire de l'Ecole Littéraire, durant l'année actuelle, une de nos institutions des plus en vue. Prochainement sera donnée une série de conférences publiques qui seront bien appréciées du public, nous n'en doutons pas.

Tous les hommes ne sont pas plus d'infacts gredins, de sombres crapules, que toutes les femmes ne sont des martyres et des saintes. — Mme MARNIÈRE.

PAUVRE CÉCILE

Cécile est debout dans son boudoir, dont robes et chapeaux, journaux de modes et coiffures forment les quatre points cardinaux.

Pauvre jeune fille ! elle avait ouvert son intelligence à la *futilité*—son cœur à de *vagues rêveries*—et sans avoir encore peut-être directement chassé le bon Dieu de son âme, elle ne savait plus le voir comme autrefois : le *Maître*, le *Père*, l'*Ami*.

Tout le monde autour d'elle souffrait de ce quelque chose de froid, de pénible, d'indéfinissable que sa présence apportait... même sa mère, qui se contentait de prier et de pleurer.

Que s'échappait-il donc du cœur et de l'âme quand le bon Dieu n'y règne plus en maître ?

Pourquoi ?

Ce jour-là, devant une glace, Cécile étudiait ses poses, ses sourires, ses saluts, et la grâce que telle ou telle manière d'être pouvait donner à ses traits.

Dans le salon, à côté, plusieurs visiteurs du grand monde causaient avec son père ; elle le savait et s'attendait à être appelée.

Tout-à-coup, elle entendit les paroles suivantes, plus douces à sa vanité que la plus délicieuse harmonie, échangées entre son père et l'un de ceux qui étaient là :

— Elle est vraiment bien belle, et c'est un trésor que vous avez.

— Monsieur le comte, il ne m'appartient pas d'en faire l'éloge, mais je suis de votre avis.

— Quel regard plein de douceur et de fierté ! Comme elle porte bien la tête quand elle marche ! Comme l'ensemble de son allure est bien proportionné !

Figurez-vous Cécile cherchant dans la glace la vérité de ces éloges—donnant à son regard tour à tour et le feu de la fierté et l'éclat voilé de la modestie... et savourant avec ivresse les flatteuses paroles qui enviraient de plaisir sa vanité satisfaite.

— Le pied, continua l'étranger, a une finesse de toute élégance, et la robe ! quelle nuance délicate !

Et Cécile de dire : les voyez-vous ces messieurs, ces beaux hypocrites ; ils sont froids, ils se mettent à bailler quand, devant eux, nous parlons de toilette ; ils se moquent de nous, devant nous... Puis, quand ils sont seuls, ils ont tout regardé, tout apprécié... hypocrites ! va !

Mais écoutons encore :

— Et bien, monsieur le comte, continua le père de Cécile, elle est à vous !

— Merci ! ce soir je ferai porter les cinq cents piastres et vous remettrez la bête avec les harnais.

Ici, renonçons à décrire.

Cécile se laissa tomber sur un fauteuil, rouge de honte, il s'agissait dans le salon, de la gracieuse jument de son père qu'un amateur venait acheter.

Elle avait pris pour elle tout ce qu'on peut dire pour vanter une bête à vendre.

Pauvre Cécile !

THÉÂTRES

THÉÂTRE FRANÇAIS

Une magnifique représentation de *Rosedale* est donnée cette semaine au Théâtre Français. La parfaite réussite en est assurée. La distribution des rôles a été faite judicieusement, ils sont tous entre les mains d'artistes de haute valeur. Le directeur a fait de fortes dépenses pour reproduire fidèlement les diverses scènes qui y sont représentées, telles que *Le Campement Bohémien* et *La Salle de Bal*, pendant cette dernière scène un lancier est dansé et les costumes seront splendides.

Rosedale était le chef d'œuvre de Lester Wallack et est regardé, encore aujourd'hui, comme le meilleur des vieux drames militaires. Beaucoup de personnes préfèrent *Rosedale* à toutes les productions modernes ; la facture en est plus charmante et les caractères plus naturels.

De nouveaux acteurs ont été adjoints au vaudeville.

Ce sont MM. Walton et Hays qui, tout récemment, ont remporté des prix spéciaux au Madison Square Garden, de New-York.

PARC SOHMER

Nous publions avec plaisir la lettre ci-après, adressée à *La Presse* :

M. le Rédacteur,

Ne croyez-vous pas comme moi qu'il est temps de faire cesser ces annonces qui, avec titre trompeur, font lire à tous vos lecteurs des choses qui ne les intéressent pas ? Quant à moi, je veux donner l'exemple et annoncer brièvement ce qui concerne le Parc Sohmer.

Bien à vous.

ERNEST LAVIGNE.

P. S.. entre nous, c'est une troupe burlesque superbe, comme on n'en a pas vu ici.

JEUX ET AMUSEMENTS

ÉNIGME

Bien que je sois sans voix, sans bouche et sans oreilles, La musique me doit les plus douces merveilles ; Quand je me fais ouïr tout tremble dessous moi, L'art fait voir en mon corps une double nature : Je suis petit en tout, en naissance, en stature, Pourtant je bats monnaie aussi bien qu'un grand roi.

LOGOGRIPE

J'ai trois pieds et suis pronom ;
Retourne-moi, lecteur, tu trouveras mon nom.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NO 725

Logogriphe.—Un et Nu.

Charade.—Souris.

Questions et curiosités.—A cause de la Réforme Grégorienne du calendrier et du retranchement des jours : le lendemain du 4 octobre devint le 15.

2. Ce vers, que Béranger plaça dans une de ses chansons faite en mémoire de son ami Manuel, orateur libéral de la Restauration, a été inscrit sur une fontaine surmontée du buste de Manuel, à Barcelonnette, patrie de cet homme politique.

Ont deviné : Mlle Joséphine Drouin, Montréal ; Gilberte, Québec ; Mlle A. Giroux, Ottawa ; H. Laviolette, St-Jean ; Aldéa Lauriault, Ste-Cunégonde ; Mme A. Binette, Lachine ; Joseph Faille, Laprairie.

GRAVURE-DEVINETTE



—Voilà un fameux... biberon à whisky ! Il a dû, bien sûr, pomper plus d'un demiard de ce whisky blanc ?

—Où voyez-vous cet individu ?

Le féminisme, tel qu'il est actuellement pratiqué, est à la fois une erreur et un danger. — Mme ANNA LAMPÉRIÈRE.